

# WGP

MAGAZINE #06

GRAND PRIX DE  
FRANCE 2025

**MOTO3**

La fosse aux  
lionceaux

**MOTO2**

González  
impitoyable

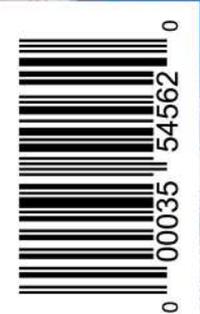
## DÉMANSTIEL

GRAND PRIX COMPLÈTEMENT DINGUE,  
REMPORTÉ PAR UN JOHANN ZARCO HÉROÏQUE !

WORLD GRAND  
PRIX MAGAZINE

@WGP\_Magazine

wgpmagazine.fr



## **WARM-UP**

<i>Les essentiels</i>	<b>3</b>
<i>En grille</i>	<b>4</b>
<i>Revue de presse</i>	<b>5</b>

## **MOTOGP**

<i>Démanstiel</i>	<b>7</b>
<i>Merci messieurs</i>	<b>10</b>
<i>Pecco prend l'eau</i>	<b>14</b>
<i>Aldeguer : enfin le déclic ?</i>	<b>16</b>

## **MOTO2**

<i>González impitoyable</i>	<b>19</b>
-----------------------------	-----------

## **MOTO3**

<i>La fosse aux lionceaux</i>	<b>23</b>
-------------------------------	-----------

## **BONUS**

<i>MotoGP 25, une nouvelle ère</i>	<b>26</b>
------------------------------------	-----------

## **PARC-FERMÉ**

<i>Le MVP</i>	<b>30</b>
<i>Les notes</i>	<b>31</b>
<i>C'est ce qui fait débat</i>	<b>33</b>
<i>Programme TV</i>	<b>35</b>
<i>Résultats et championnats</i>	<b>36-37</b>

# LES ESSENTIELS

## Le Mans

### CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1965

Longueur - 4,185 km

Largeur - 13 m

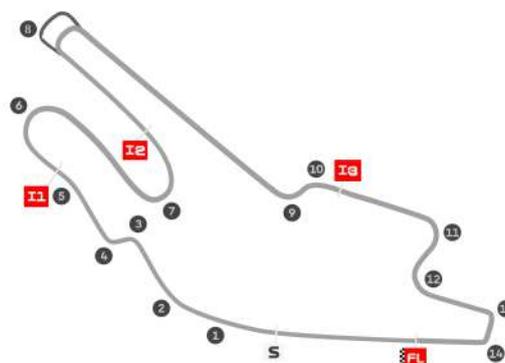
Virages - 5g / 9d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 664 m

Distance SPR - 54, 405 km

Distance GP - 112,995 km



### RECORDS 🔥

En course - Enea Bastianini  
1'31.107 - 2024

Absolu - Jorge Martín  
1'29.919 - 2024

V-MAX - Brad Binder  
325.8 km/h - 2024

### VAINQUEURS 🏆

2024 - Jorge Martín

2023 - Marco Bezzecchi

2022 - Enea Bastianini

2021 - Jack Miller

2020 - Danilo Petrucci

### POLEMANS 🕒

2024 - Jorge Martín

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Francesco Bagnaia

2021 - Fabio Quartararo

2020 - Fabio Quartararo

# EN GRILLE

MotoGP					
1 <sup>o</sup> POLE POSITION  F. Quartararo Yamaha 1'29.324	2	93 M. Márquez	+0.118	1'29.442	Ducati
	3	73 A. Márquez	+0.247	1'29.571	Ducati
	4	54 F. Aldeguer	+0.452	1'29.776	Ducati
	5	12 M. Viñales	+0.699	1'30.023	KTM
	6	63 F. Bagnaia	+0.723	1'30.047	Ducati
	7	72 M. Bezzecchi	+0.859	1'30.183	Aprilia
	8	43 J. Miller	+0.867	1'30.191	Yamaha
	9	21 F. Morbidelli	+0.874	1'30.198	Ducati
	10	25 R. Fernández	+1.061	1'30.385	Aprilia
	Moto2				
1 <sup>o</sup> POLE POSITION  M. González Kalex 1'34.315	2	7 B. Baltus	+0.327	1'34.642	Kalex
	3	10 D. Moreira	+0.339	1'34.654	Kalex
	4	75 A. Arenas	+0.345	1'34.660	Kalex
	5	44 A. Canet	+0.356	1'34.671	Kalex
	6	96 J. Dixon	+0.367	1'34.682	Boscoscuro
	7	12 F. Salač	+0.396	1'34.711	Boscoscuro
	8	21 A. López	+0.439	1'34.754	Boscoscuro
	9	13 C. Vietti	+0.496	1'34.811	Boscoscuro
	10	4 I. Ortolá	+0.583	1'34.898	Boscoscuro
	Moto3				
1 <sup>o</sup> POLE POSITION  M. Quiles KTM 1'39.947	2	94 G. Pini	+0.089	1'40.036	KTM
	3	66 J. Kelso	+0.098	1'40.045	KTM
	4	36 A. Piqueras	+0.202	1'40.149	KTM
	5	31 A. Fernández	+0.404	1'40.351	Honda
	6	64 D. Muñoz	+0.411	1'40.358	KTM
	7	73 V. Perrone	+0.496	1'40.443	KTM
	8	99 J. A. Rueda	+0.530	1'40.477	KTM
	9	22 D. Almansa	+0.533	1'40.480	Honda
	10	10 N. Carraro	+0.647	1'40.594	Honda

# JORGE MARTIN

## PRÊT À QUITTER APRILIA ?

Oscar Wilde disait ceci : « **Le mariage est la cause principale du divorce** ». L'heure du divorce a-t-elle sonnée entre Jorge Martín et Aprilia quelques mois seulement après leur union ? À en croire les dernières rumeurs relativement fiables de motorsport.com, cela semble en avoir pris le chemin... Voici tout ce que vous devez savoir sur ce qui va peut-être bouleverser la grille 2026.

Vendredi 9 mai 2025, pour tous les pilotes, le week-end débute en piste par la traditionnelle séance d'essais libres numéro une. Pour le champion en titre blessé, l'enjeu se joue dans les recoins du paddock, dans la plus grande intimité. Le numéro 1 doit retrouver ses patrons pour discuter contrat et notamment une clause de ce contrat en particulier. Cette dernière stipule la possibilité qui s'offre au champion du monde de quitter son écurie dès la fin de cette saison.



En effet, Jorge Martín peut l'activer s'il n'est pas en mesure de se battre pour le championnat après 6 Grands Prix. C'est ainsi que l'Espagnol, n'ayant pas inscrit le moindre point depuis la Thaïlande, a fait part à son équipe de son intention de lever cette clause. Cependant, l'Espagnol aurait évoqué la possibilité de prolonger cette clause encore 6 Grands Prix pour qu'il puisse se faire une idée réelle de la performance de sa machine, mais le constructeur italien aurait refusé cette possibilité. En effet, on peut comprendre le fait qu'Aprilia ne veuille pas continuer de travailler avec un pilote n'étant pas impliqué à 100% dans le projet.

Par conséquent, pour quelles raisons Jorge Martín souhaite-t-il quitter Aprilia ? Plusieurs raisons sont évoquées par motorsport.com. La première est tout simplement la performance de la machine. Avec un rookie comme meilleur représentant au championnat (P10) et un Marco Bezzecchi ayant du mal à assumer son statut de leader

en l'absence de Martín, la marque de Noale occupe la dernière place au championnat des constructeurs. Pour ce qui est de la seconde raison, il se pourrait que cela soit plus mental. En effet, au guidon de cette RS-GP, le pilote espagnol a accumulé les chutes et les blessures, à tel point qu'il ne souhaite peut-être plus remonter sur cette moto. Mais alors un départ potentiel pour aller où ? La piste la plus probable serait Honda HRC.

Le guidon menacé de Luca Marini et les bonnes performances de la marque retrouvées constitueraient un choix logique. Yamaha est également une possibilité avec un départ probable de Rins. Mais il semble peu envisageable de revoir Jorge Martín chez Ducati après la saga de l'année dernière, et puis, revenir vers son ex n'est jamais très bon...

Pierre S.

# MOTOGP

DÉMANSTIEL

C'est les émotions. 71 ans après Pierre Monneret, Johann Zarco brise la malédiction et remporte le Grand Prix de France MotoGP 2025, au bout d'un scénario complètement dingue.



Première victoire d'un français au Grand Prix de France en catégorie reine depuis Pierre Monneret en 1954. (image MOW)



## DÉMANSTIEL

« Même lorsque l'on croit que l'on n'attend plus rien, nous attendons toujours quelque chose ou quelqu'un ». Ces mots, fredonnés par Charles Aznavour dans les années 60 résonnent avec justesse dans le cœur des passionnés. Ils illustrent à merveille le moment unique que le sport français (ou que le sport tout court) a vécu ce week-end du 9 au 11 mai 2025, sur le mythique circuit Bugatti du Mans. Rien ne pouvait vraiment annoncer un tel enchaînement d'émotions, un scénario aussi invraisemblable, et pourtant... ce n'était pas un rêve, et tant mieux !

Dès le jeudi soir, les portiques de sécurité s'ouvraient pour accueillir plusieurs milliers de spectateurs venus partager un moment entre pilotes et fans. Les cris d'extase mêlés aux grondements des moteurs résonnaient déjà dans les campings alentour, plongeant immédiatement les arrivants dans l'ambiance brûlante du chaudron sarthois. Le vendredi, les premières séances d'essais libres confirment les attentes autour des favoris de ce sixième Grand Prix de la saison. Les frères Márquez, Francesco Bagnaia, Fermín Aldeguer, et un Fabio Quartararo retrouvé depuis Jerez accédaient directement à la Q2. En revanche, Johann Zarco manquait de peu cette qualification directe mais se rattrapait brillamment en signant le meilleur temps en Q1.

En Q2, le pilote d'Avignon devait se contenter d'une 11e place en 1'30.444. Fabio Quartararo, quant à lui, électrisait la foule en signant sa deuxième pole position consécutive, avec un 1'29.324 fulgurant. Une première pour « El Diablo » sur ses terres depuis 2021. Le samedi après-midi, sur les coups de 15 heures, Marc Márquez prend le meilleur au départ de la course sprint mais commet une erreur dans la courbe Dunlop.

## DÉMANSTIEL

---

Il offre ainsi à Quartararo l'occasion de reprendre la tête et de creuser un écart de près de huit dixièmes dès le premier tour. Hélas, à mi-course, l'octuple champion du monde reprend les commandes au niveau du Garage Vert, rapidement rejoint par son frère. Quartararo termine ce sprint au pied du podium après une lutte musclée contre le jeune Aldeguer, ce n'était que partie remise !

Le dimanche, changement d'ambiance. Le chaos s'invite au programme. Le warm-up se déroule sous la pluie, tandis que les courses Moto3 et Moto2 se disputent sur le sec, plongeant les équipes dans une incertitude totale. Tous les pilotes prennent néanmoins le départ du tour de formation en pneus slicks. Puis, revirement de situation : les 22 pilotes rentrent dans la voie des stands pour chausser des pneus pluie sous les yeux médusés des 120 000 spectateurs présents dans les tribunes. Le drapeau rouge est alors brandi en raison du trop grand nombre de pilotes prenant le départ depuis la voie des stands après avoir changé de moto.

À la fin du second tour de mise en grille, la pluie cesse. Plusieurs pilotes (Marc Márquez, Joan Mir, Fabio Quartararo, les quatre KTM, les VR46, les Gresini et les Trackhouse) rentrent alors aux stands pour reprendre leur deuxième moto, équipée de pneus slicks.

Depuis le Grand Prix des Amériques, le règlement les autorise à revenir se placer sur la grille de départ, mais, pour éviter qu'ils ne profitent de ce changement sans en payer le prix, – vu qu'ils ne passent pas par la voie des stands pendant la course, ce qui leur feraient perdre du temps – chacun reçoit un double Long Lap. Cela permet de compenser le gain stratégique d'un changement de pneus avant le départ sans perte de positions, et d'assurer une équité avec les pilotes qui n'ont pas changé de moto.

Au départ, Quartararo prend de nouveau les devants et boucle le premier tour en tête, au nez et à la vue d'un Marc Márquez agressif puis prudent.

### LE CHIFFRE QUI COMPTE **12**

C'est le nombre de double long lap infligés en course aux pilotes ayant changé de moto. Un manque à l'appel, celui de Joan Mir, tombé dans le premier tour de course.



# DÉMANSTIEL

---

Le Français effectue rapidement le premier de ses deux Long Lap, rétrogradant ainsi à la 5e position. Les pilotes Gresini exécutent le leur dans la foulée, redonnant à Fabio la 2e place. Mais, dans le virage du Raccordement, surpris par la frayeur de Marc Márquez devant lui, le Français perd l'avant. Fin de la course et du rêve de victoire pour Fabio ! Marc Márquez réalise ensuite son premier Long Lap, imité par son frère, Acosta, Aldeguer, Viñales et Di Giannantonio.

Puis, la pluie revient soudainement, balayant la piste d'un voile d'humidité plus que piégeux et redistribuant les cartes. Les frères Márquez rentrent de nouveau aux stands, rapidement suivis par Aldeguer, Di Giannantonio, Savadori et Ogura. C'est alors que Johann Zarco se retrouve en tête du Grand Prix de France, à dix-huit tours du drapeau à damier. La course la plus longue et la plus folle de la décennie vient de basculer !

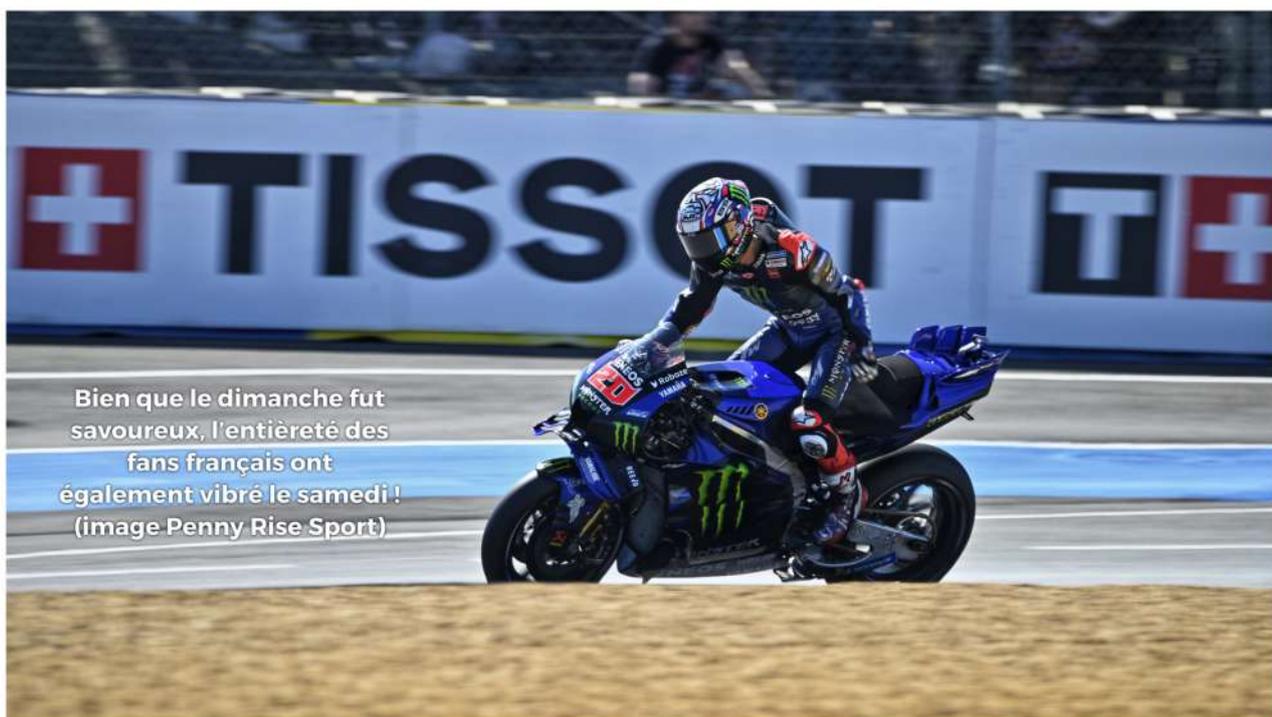
Trente-trois minutes et trente-sept secondes plus tard, Zarco franchit la ligne d'arrivée sous les projecteurs, les ovations, les cris et les larmes du public sarthois. L'émotion est aussi immense que l'exploit. Le pilote LCR vient de briser une malédiction vieille de 71 ans. Depuis la victoire de Pierre Monneret lors du Grand Prix de France 1954, aucun pilote tricolore n'avait réussi à s'imposer à domicile en catégorie reine. Cette page de l'histoire, restée blanche pendant des décennies, Zarco l'a enfin écrite.

Et quelle page ! Après sept saisons en MotoGP, des podiums à répétition, des moments de doute, des chutes douloureuses et un mental d'acier, Johann Zarco décroche enfin la victoire que toute la France attendait pour lui, bien au-delà de celle de Phillip Island il y a deux ans.

Sur ce podium, porté par la foule, il n'avait pas besoin de mots. Le regard levé, il semblait presque entendre Aznavour lui souffler : « **Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil** ». Ce dimanche-là, au milieu d'un ciel indécis, l'éclaircie, c'était bien lui.

Hugo C.





Bien que le dimanche fut savoureux, l'entièreté des fans français ont également vibré le samedi !  
(image Penny Rise Sport)

## MERCI MESSIEURS

Après un week-end fabuleux à Jerez signé Fabio Quartararo, le pilote Yamaha arrive sur le circuit du Mans avec beaucoup d'optimisme et avec l'espoir d'offrir un très bon résultat au public français. Du côté de Johann Zarco, le Grand Prix d'Espagne a été nettement plus compliqué. Malgré le bon niveau de performance qu'il avait affiché depuis le début de saison, le pilote Honda n'était pas dans le coup à Jerez. Il espère ainsi retrouver les sensations qui lui manquaient à l'occasion de son Grand Prix à domicile.

Le vendredi après-midi, Fabio Quartararo montre de suite que l'excellent niveau de compétitivité affiché à Jerez n'était pas un coup d'éclat. Deuxième temps à moins de deux dixièmes d'un chrono record signé Marc Márquez (1'29.855), le pilote français se présente à nouveau comme un candidat sérieux à la pole position. D'ailleurs, en qualifications, le chronomètre s'affole. Auteur d'un 1'29.324 totalement étourdissant, c'est Quartararo qui s'empare de la pole position devant son public et devant les frères Márquez ! Avec une deuxième pole position consécutive, chose qui ne lui était plus arrivé depuis 2021, il ne lui manque plus qu'à réussir à concrétiser en course.

Quant à Johann Zarco, après un meilleur temps en Q1 lui garantissant l'accès à la Q2, il ne peut faire mieux que 11e. Après cette mise en bouche appétissante, la foule attend avec impatience les deux courses et espère voir les Français briller !

Justement, la première des deux manches, la course sprint, est sur le point de démarrer. À 15h tapante samedi après-midi, les fauves sont lâchés !

## MERCI MESSIEURS

Malgré un meilleur départ que le poleman, Marc Márquez rate totalement son entrée dans la courbe Dunlop et permet à Quartararo de récupérer immédiatement les commandes de la course sprint. Les fans français massés tout autour du circuit sont déjà en extase ! Quartararo part tel un boulet de canon et compte une seconde d'avance sur le numéro 93. Mais croire que l'écart ne bougera pas, c'est mal connaître l'octuple champion du monde ! Petit à petit, l'oiseau fait son nid, et surtout Márquez revient dans le sillage d'El Diablo.

Après cinq tours en tête, l'Espagnol place sa première attaque dans la chicane Dunlop. C'est à la sortie de cette même chicane que Quartararo défend sa position en décroisant son adversaire. Une fois de plus, les clameurs du public se font entendre ! Mais toujours dans ce 6e tour, têtu comme il est, Marc Márquez réplique dans le double droit du Garage Vert.

Cette fois-ci, l'Espagnol passe et Quartararo doit s'avouer vaincu. Le maître incontesté des sprints en 2025 s'envole ainsi vers un 6e succès en autant de course Sprint, battant au passage le record du plus grand nombre de victoires consécutives en course sprint détenu jusqu'à présent par le champion du monde en titre Jorge Martín. C'est à l'instant où Fabio perd la tête que son rythme commence à s'effondrer. Dépassé par les deux pilotes Gresini Alex Márquez et Fermín Aldeguer, le Français aura tout de même résisté et tout tenté pour décrocher une médaille.

Quartararo échoue donc à la 4e place, derrière un triplé Ducati et également triplé espagnol. Quant à Zarco, discret tout du long, il profite des chutes devant lui pour finir à une encourageante 6e place. De quoi présager peut-être un résultat décent le lendemain...

### LA PÔLE AU MANS, UNE TRADITION FRANÇAISE



## MERCI MESSIEURS

En parlant de dimanche, c'est jour de course en France ! Et contrairement aux deux journées précédentes, la météo n'est pas au beau fixe. La pluie se mêle à la fête une heure avant le départ, mais pas suffisamment pour que les pneus pluie soient chaussés. En réalité, la piste est bien plus mouillée que ce que les pilotes pensaient. D'ailleurs, Quartararo manque de se faire surprendre dès le début du tour de chauffe. La cohue dans la voie des stands à la fin du tour de chauffe oblige la direction de course à brandir le drapeau rouge.

Cette fois, la course est déclarée « Wet » et tous les pilotes sont équipés de pneus pluie. Cependant, certains ne sont pas de cet avis, dont Fabio Quartararo. À la fin du tour de mise en grille, le Français, accompagné d'une dizaine de pilotes, enfourche sa moto équipée de pneus slicks. Après l'adoption du tout nouveau règlement en matière de procédure de départ pour éviter de revivre la situation du Grand Prix des Amériques à Austin, chacun d'entre eux devra passer deux fois par le Long Lap. Avant même l'extinction des feux, la course est complètement folle.

Du côté de LCR Honda, Zarco mise sur la réapparition de la pluie et garde donc ses pneus pluie. Après toute cette mise en contexte nécessaire, le moment du départ est enfin venu ! Comme la veille, Marc Márquez réalise le meilleur envol mais Fabio Quartararo reproduit sa manœuvre en sortie de chicane Dunlop pour reprendre la tête de la course. Survolté, le pilote Yamaha sème les frères Márquez et Aldeguer avant de purger son premier Long Lap.

Étant le premier des hommes de tête à le faire, il se retrouve 4e derrière les trois pilotes ayant fini sur le podium de la course sprint, puis 5e après le dépassement de Viñales. Il est ensuite aux prises avec Brad Binder, mais il se défend et conserve sa place dans le Top 5. Le tour suivant, tous les pilotes devant lui à l'exception de Marc Márquez prennent leur premier Long Lap. Quartararo se retrouve alors second, dans la roue du numéro 93. C'est justement dans ce 4e tour de course que tout bascule.



### ON A FAIT DE NOTRE MIEUX

“Je ne m'attendais pas vraiment à perdre [la moto] comme ça, mais ça arrive, on a fait le maximum ce week-end. [...] Je suis content pour [Zarco] aussi.[...] Ça doit être de très grandes émotions pour lui et sa famille. Donc vraiment, félicitations.”



# MERCI MESSIEURS

Se montrant très pressant derrière Márquez dans des conditions légèrement pluvieuses, le pilote français part à la faute dans le dernier virage du circuit Bugatti. Brad Binder est également victime de la même mésaventure, exactement au même instant. Le rêve d'un pilote et de tout un peuple part brutalement en fumée.

Mais à l'instar des frères Márquez lors du Grand Prix précédent, c'est cette fois-ci un Français qui peut en cacher un autre. Alors que la pluie redouble d'intensité, les pilotes en slicks rentrent un à un aux stands afin de changer de monture.

Or, qui est depuis le premier tour en pneus pluie ? Johann Zarco ! N'ayant pas besoin de passer par la voie des stands, le pilote Honda gagne un temps fou à rester en piste au point de se retrouver en tête du Grand Prix au début du 8e tour de course !

Le rêve des 120 000 spectateurs et des 1,38 million de téléspectateurs reprend soudainement vie, et deviendra finalement réalité après 18 tours ayant donné l'impression d'être une éternité. C'est un Français qui triomphe au Mans dans la catégorie MotoGP, et il porte le nom de Johann Zarco ! Marc Márquez et Fermín Aldeguer finissent respectivement à 20 et 27 secondes du vainqueur.

Même si le malheur d'un a fait le bonheur d'un autre, les deux représentants tricolores ont livré ce week-end une performance exceptionnelle. Bien qu'ils ne se soient pas croisés en piste du Grand Prix, les deux Français ont été présents aux avant-postes quand il le fallait et ont défendu fièrement nos couleurs à domicile. Les supporters français, s'étant déplacés encore plus nombreux que l'an passé et ayant donc établi un nouveau record d'affluence, ont été comblés à l'unanimité par le spectacle que Zarco et Quartararo leur ont offert.

Alors, au nom de tous les Français qui ont vibré du 9 au 11 mai 2025 sur place ou devant leur écran, nous vous disons avec la plus grande gratitude : Merci Messieurs !

**Erwan R.**

Double zéro pointé pour le vice-champion du monde en titre. (image TNT Sports)



## PECCO PREND L'EAU

Avant l'édition 2025 du Grand Prix de France, la statistique était édifiante : depuis qu'il est en MotoGP, Pecco n'a jamais triomphé au Mans. C'est certainement l'un des seuls circuits qui lui résiste encore. Alors qu'il subit depuis le début de la saison la domination de son coéquipier Marc Márquez mais aussi celle d'Alex Márquez, il pensait pouvoir profiter d'une parenthèse enchantée dans la Sarthe. Et pourtant, rien ne s'est passé comme prévu...

Le vendredi matin, certainement mal réveillé, il prenait 6 dixièmes de seconde par son coéquipier en se classant... 4e de la séance. Il a rectifié le tir dans la Practice pour s'emparer du 3e temps, à moins de 2 dixièmes, un écart plus acceptable. Et alors qu'on pensait Pecco capable de revenir, les qualifications ont vu perdurer un écart de 6 dixièmes entre Marc Márquez, deuxième, et l'Italien, qui s'est classé sixième. Pas de quoi se rassurer avant la course sprint !

Samedi 15h, il fait beau au Mans et c'est l'heure de la course sprint qui va durer 13 tours. Au départ, Marc Márquez et Fabio Quartararo sont au coude-à-coude mais c'est bien le Français qui prend la tête aux abords de la chicane Dunlop. Quant à Bagnaia, sa course s'est achevée au début du deuxième tour, avec une perte de l'avant dans le virage à gauche de la chicane Dunlop. Une fin prématurée alors qu'il pouvait marquer quelques points. Devant, Fabio Quartararo, qui avait creusé une avance d'une seconde sur Marc Márquez, se fait rattraper tour après tour jusqu'à être dépassé par les deux frères Márquez et Aldeguer. Il termine à la quatrième place, mais c'est de bon augure pour la course du lendemain.

## PECCO PREND L'EAU

Dimanche, dès le matin, les conditions sont difficiles ; le tracé est humide suite aux pluies tombées un peu plus tôt dans la matinée. Bagnaia se montre peu à son aise puisqu'il prend seulement le 20e temps à plus de deux secondes de Joan Mir, qui termine donc en tête du warm-up. 14h, l'heure du Grand Prix est arrivée et avec elle, son lot d'incertitude. En effet, Francesco Bagnaia subit, comme ses petits camarades, l'averse qui tombe au départ du tour de formation, alors qu'il est en slicks comme les autres.

Il décide par conséquent, comme tous les pilotes, de rentrer aux stands pour changer de moto. Ceci oblige la direction de course, après avoir agité le drapeau blanc, à agiter le drapeau rouge car plus de 10 motos allaient prendre le départ depuis la voie des stands. Et après un temps d'incertitude, Bagnaia, comme 11 de ses petits camarades, rentre de nouveau aux stands après le tour d'installation pour reprendre une moto équipée de pneus slicks. Après 25 minutes de méli-mélo, les pilotes s'élancent enfin, non pas pour 27, mais pour 26 tours de course. Pour Pecco, encore une fois, la course s'est finie très vite, encore plus vite que la course sprint, après 2 virages seulement à cause d'un freinage assassin à l'intérieur de Bastianini ! Il tente de repartir mais c'est peine perdue, puisqu'après 4 tours de course et un nouveau passage par les stands pour recharger de moto, il se voit prendre un tour par les leaders, dont son coéquipier Marc Márquez. Au final, avec toutes les chutes et les incidents, il terminera 16e et dernier pilote classé, sans points.

Alors, il est vrai que Bagnaia ne se sent pas pleinement en confiance avec cette moto et qu'il essaye d'adapter son style de pilotage. Cependant, il faudra vite trouver des solutions car le titre de champion du monde s'éloigne pour le pilote italien !

**Valentin V.**





Ce week-end, le jeune espagnol a signé ses deux premiers podiums. La fin des critiques est-elle enfin venue ?  
(image Penny Rise Sport)

## ALDEGUER : ENFIN LE DÉCLIC ?

---

Dans la Sarthe, Fermín Aldeguer, un des trois rookies de cette saison avec Ai Ogura et Somkiat Chantra, disputait son sixième Grand Prix dans la catégorie MotoGP. On le sait, son problème en Moto2 était son manque de constance alors que clairement, il était l'un des meilleurs pilotes de la catégorie intermédiaire. On pensait d'ailleurs qu'arriver chez Ducati serait source de pression, étant donné qu'il serait équipé de la meilleure moto du plateau actuel... Et justement, il ne s'est pas toujours montré à son aise sur ses 6 premières courses ! Au sortir du Grand Prix d'Espagne, Aldeguer était 14e du championnat du monde avec pour seul résultat probant un Top 5, obtenu dans la course du dimanche au Qatar.

En France, il a clairement réalisé son meilleur week-end. Pointant au 9e rang de la FP1 le vendredi matin, il se hisse au 4e rang lors de la Practice, mais surtout, il devance son coéquipier Alex Márquez, alors leader du championnat. De quoi avoir de bonnes sensations pour le reste du week-end. Le samedi, après une 3e place en FP2, il signe lors de la séance de qualifications une 4e place, derrière son coéquipier pour deux dixièmes de seconde. Les performances ont l'air au rendez-vous et il est donc en bonne position pour pourquoi pas signer un podium.

La course sprint est un premier test pour lui. Au départ, Aldeguer perd le bénéfice de sa 4e place au profit de Francesco Bagnaia dans le virage de la Chapelle, mais récupère cette position suite à la chute de l'Italien dans le deuxième tour.

## ALDEGUER : ENFIN LE DÉCLIC ?

---

En fin de course, il récupère la 3e place au profit de Fabio Quartararo à la suite d'un dépassement musclé au virage du Musée. « Hard but fair » comme dirait les Anglais. Il signe ainsi son premier podium... mais dans une course sprint, ce qui est moins prestigieux qu'un podium en Grand Prix. Il faudra donc réitérer le lendemain.

Le lendemain, ce sont des conditions bien différentes qui attendent le jeune Espagnol. Au warm-up, c'est une piste humide sur laquelle il faut évoluer. Dans ces conditions loin d'être évidentes, il termine 19e et ne se rassure pas vraiment si jamais la course se déroule dans ce type de compétition. Dimanche 14h, c'est l'heure de prendre part au Grand Prix, mais rien ne va se dérouler comme prévu.

C'est le début d'un imbroglio improbable. Quinze minutes plus tard, il prend le départ en pneus slicks et avec un double Long Lap, ayant changé de moto avant le tour de formation du deuxième départ ! Mais un bon résultat n'a rien d'impossible car il profite des différentes chutes. Malgré un changement de moto duquel il ressort en 7e position, il possède au final un rythme incroyable sous la pluie (l'un des meilleurs derrière Johann Zarco), ce qui lui permet de remonter aux avant-postes. Il finit donc 3e et signe ainsi son premier podium lors de son 6e Grand Prix seulement.

Et finalement, ce qui est rassurant, c'est qu'Aldeguer a trouvé le manuel d'utilisation d'une MotoGP aussi bien dans des conditions sèches que dans des conditions humides, ce qui fera de lui un pilote redoutable à l'avenir. Il faudra confirmer ce bon résultat dans une semaine en Grande-Bretagne.

Valentin V.

### CLASSEMENT AU CHAMPIONNAT

▲ 8	<b>54</b> FERMÍN ALDEGUER	48 PTS
▼ 10	<b>73</b> AI OGURA	43 PTS

# MOTO2

**GONZÁLEZ  
IMPITOYABLE**

---

Comme dit le dicton : jamais deux sans trois. Comme le souligne le titre, l'Espagnol Manuel González n'a laissé que des miettes à ses adversaires tout en prenant de l'avance au championnat.



Le regard est aussi  
impitoyable que noir.  
(image MotoGP)



## GONZÁLEZ IMPITOYABLE

---

Auteur d'un début de saison remarquable au guidon de sa Kalex du team Dynavolt Intact GP, Manuel González arrive logiquement en France en tant que leader du championnat du monde Moto2. Ayant trusté tous les podiums de 2025 jusqu'à présent (sauf à Austin à cause d'un mauvais choix de pneus), le pilote portant le numéro 18 affiche une régularité exemplaire.

Vainqueur à deux reprises en Thaïlande et en Espagne, l'Espagnol compte bien poursuivre cette dynamique en engrangeant un troisième succès en six courses. En tout cas, entre rapidité et constance, tous les ingrédients nécessaires pour jouer un titre de champion du monde sont pour le moment réunis. Espérons pour lui que ça dure, mais ses adversaires ne lui faciliteront pas la tâche.

Pourtant, González semble facile d'entrée de jeu. Invaincu le vendredi en ayant déjà battu son propre record de l'an dernier, les chronos s'accroissent encore le samedi. Si Deniz Öncü grille la politesse à González lors de la deuxième séance libre avec un record à la clé, c'est bel et bien le pilote espagnol qui signe la pole position l'après-midi ! Infligeant trois dixièmes de seconde à son plus proche poursuivant, « Speedy » González récupère à nouveau le record de la piste avec un tour parcouru en 1'34.315. Le Belge Barry Baltus et le Brésilien Diogo Moreira complètent la première ligne.

Quant à Arón Canet, le dauphin de González au classement général, il s'élancera depuis la 5e position.

# GONZÁLEZ IMPITOYABLE

---

La grille est désormais connue ; il ne reste plus qu'une séance : la course ! Justement, c'est maintenant l'heure de la course Moto2 sur le circuit Bugatti. Auteur d'un excellent départ et d'un freinage tardif à l'entrée de la chicane Dunlop, Moreira ravit la première position à González. L'Espagnol ne s'alarme pas pour autant et reste sagement dans la roue du Brésilien. En revanche, lorsqu'un Barry Baltus déchaîné vient se placer juste derrière lui en possession du meilleur tour en course, Manuel González réagit immédiatement.

C'est ainsi qu'il reprend la tête de la course au 4e tour au Chemin aux Bœufs. Quatre tours plus tard, c'est maintenant Baltus qui dépasse Moreira dans la chicane Dunlop. Le Belge se lance alors à la poursuite du leader du championnat. Personne ne parvient à rester au contact de Barry Baltus car justement, il arrive à opérer la jonction avec le leader de la course. C'est clairement le seul pilote capable de rivaliser avec González ce week-end, mais encore faut-il pouvoir l'attaquer. À la fin du 13e tour de course, Arón Canet passe à l'offensive sur Moreira dans les Esses Bleus pour le gain de la dernière marche du podium.

Cependant, Diogo Moreira ne se laisse pas abattre et réplique dans le tour suivant. Légèrement désarçonné à la sortie de la chicane Dunlop, Canet voit également Jake Dixon lui passer devant. Ce n'est pas pour autant qu'il se décourage. Très fort au freinage de la chicane Dunlop, un des endroits critiques de ce circuit, le numéro 44 repasse sur Dixon et Moreira respectivement au 15e et 16e tour. Après cette dernière passe d'armes, les positions du podium resteront scellées jusqu'à la présentation du drapeau à damier. C'est donc Manuel González qui s'impose en terre sarthoise, devant Barry Baltus et Arón Canet. Au Mans comme à Jerez, les deux premières places reviennent aux deux mêmes pilotes.

Tout en haut du classement à chaque séance ou presque, González aura été impitoyable avec ses concurrents tout le long de ce Grand Prix. Cette troisième victoire conforte sa place de leader du classement général et renforce course après course son statut de favori au titre. Pour l'instant, rien ni personne ne semble pouvoir l'arrêter même si les performances peuvent chuter brutalement au cours d'une saison en Moto2, à l'instar de Celestino Vietti en 2022, Tony Arbolino en 2023 ou Sergio García en 2024.

Quoi qu'il en soit, González cherchera à accroître encore plus son avance lors du prochain Grand Prix, qui se déroulera à Silverstone en Grande-Bretagne !

**Erwan R.**



Deuxième seconde place d'affilée pour le pilote belge. (image GP Inside)

## **BALTUS (PRESQUE) À DOMICILE**

---

Sur la lancée de sa deuxième place à Jerez, Barry Baltus comptait bien réitérer cette performance au Grand Prix de France, en étant quasiment à domicile devant un public francophone. Et on peut dire que le Belge n'a pas failli.

Qualifié en première ligne, à la deuxième position pour être exact, le pilote Fantic loupe cependant son départ et glisse à la sixième position.

Mais le natif de Namur prend le taureau par les cornes et retrouve rapidement la position qu'il occupait sur la grille : la seconde place. Baltus passe alors pratiquement toute l'épreuve dans la roue de Manuel González, sans parvenir à attaquer le pilote espagnol. Dans les dernières boucles, le protégé de Xavier Siméon lâche finalement prise sur González, qui file vers son troisième succès de la saison.

Le Belge verrouille néanmoins sa deuxième place, largement à l'abri d'Arón Canet, qu'il relègue à plus de quatre secondes de lui.

Barry Baltus s'offre donc une seconde deuxième place de suite et réalise une jolie opération comptable au championnat puisqu'il pointe désormais à la quatrième position, à quatre unités de Jake Dixon.

**Arthur L.**

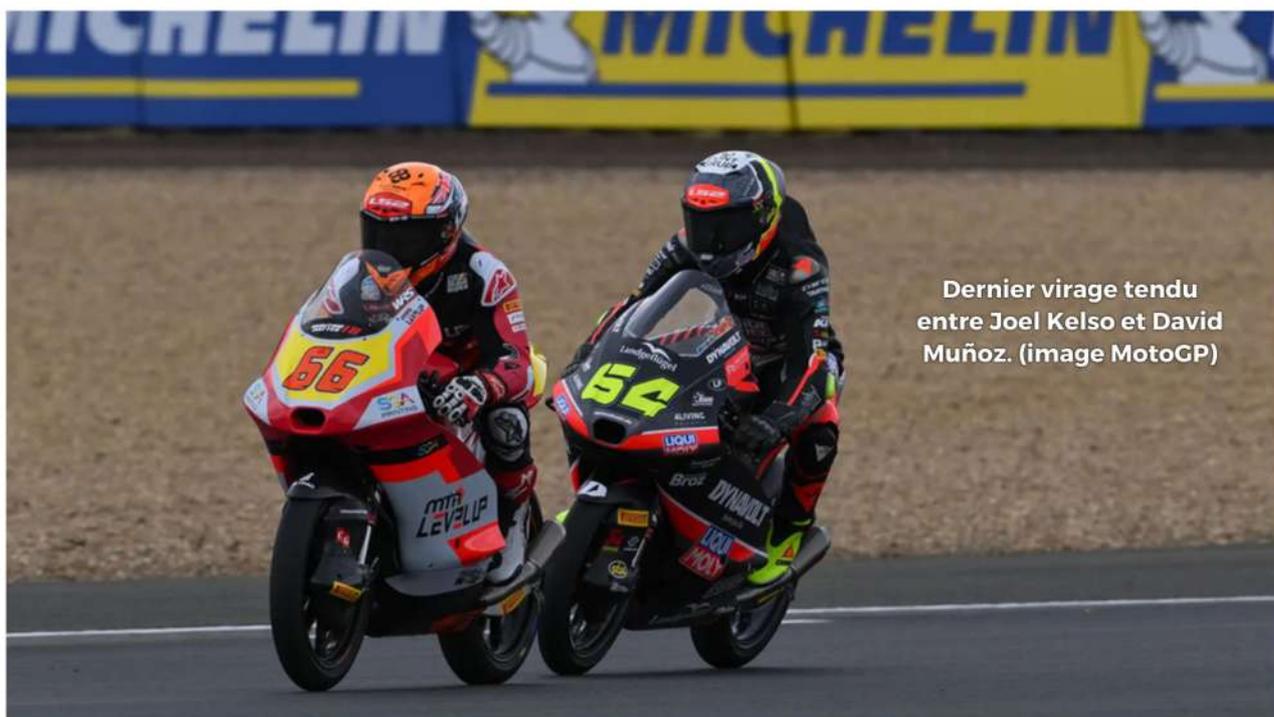
# MOTO3

## LA FOSSE AUX LIONCEAUX

---

Et à la fin, c'est toujours lui qui gagne. Malgré une course où il a été légèrement en retrait, Jose Rueda remporte son quatrième Grand Prix de l'année, dans un finish à la Miguel Oliveira en Autriche en 2020 !





Dernier virage tendu  
entre Joel Kelso et David  
Muñoz. (image MotoGP)

## LA FOSSE AUX LIONCEAUX

---

Depuis le début de la saison, deux pilotes dominent la catégorie Moto3 : José Rueda et Angel Piqueras. Les deux Espagnols se partagent à eux seuls les victoires. Rueda en compte trois, ce qui constitue un léger avantage sur Piqueras qui en a deux à son actif. En arrivant au Mans, les deux pilotes occupent logiquement les deux premières positions du classement général, séparés par seulement 4 petits points. Alors, lequel d'entre eux ressortira vainqueur de ce Grand Prix de France ? Ou bien, quel pilote parviendra à stopper l'hégémonie des deux compatriotes ? Réponses à suivre !

Et bien, contrairement à ce que l'on pouvait imaginer, les deux Espagnols ne se montrent pas si dominateurs que cela lors des séances d'essais et des qualifications. Ils sont malgré tout dans le coup et accèdent à la Q2 facilement. Angel Piqueras se qualifie 4e, tandis que son rival signe une discrète 8e place. La première ligne est totalement inédite puisque l'on retrouve deux rookies en tête de classement. Le très jeune Máximo Quiles, au départ de son deuxième Grand Prix seulement, s'empare de la pole position devant l'Italien Guido Pini. Joel Kelso, très en forme cette saison, complète la première ligne. On le sait, la composition de la grille de départ est plutôt anecdotique en Moto3, car la course rebat toujours toutes les cartes !

Le dimanche matin, les 26 pilotes de la catégorie poids plume s'élancent ! Quiles conserve le bénéfice de sa pole position dans les trois premiers secteurs jusqu'à ce que Kelso prenne la direction des opérations. Par manque d'expérience, le jeune Espagnol dégringole au fur et à mesure dans le classement.

## LA FOSSE AUX LIONCEAUX

---

David Muñoz, très rapide sur cette piste, dépasse Piqueras. Quant à Rueda, il prend le meilleur sur Taiyo Furusato. Piqueras et Rueda pointent respectivement en 3e et 5e position. Quelques instants plus tard, les dépassements fusent dans le groupe de tête. Pini parvient notamment à prendre la tête de la course durant un court instant avant que Kelso ne rétablisse la situation. Rueda remonte 3e, alors que Piqueras est chahuté au cœur du peloton aux alentours de la 7e position.

À mi-course, Piqueras sort large dans le Garage Vert, ce qui lui fait perdre le contact sur les quatre hommes de tête (dans l'ordre : Kelso, Muñoz, Rueda et Pini). Quelques mètres plus loin, l'Espagnol force trop afin de rectifier son erreur et part à la faute. Pour Rueda, la route est maintenant toute tracée. Au contact des hommes de tête, Guido Pini finit sa course dans les graviers à un peu plus de cinq tours de l'arrivée. C'est donc une bataille à trois pour la victoire qui se profile entre Kelso, Muñoz et Rueda.

Ce dernier tente à plusieurs reprises de dépasser Muñoz, mais celui-ci réplique systématiquement. Dans le dernier tour, Kelso donne tout ce qu'il a pour conserver sa place de leader malgré la pression mise par Muñoz. On croit alors qu'il a course gagnée, mais il reste encore le Raccordement à franchir. Muñoz, trop optimiste, y tente le tout pour le tout. Le contact est inévitable. Il pousse Kelso en dehors de la piste et se sort lui-même également. Et donc, à qui profite le crime ?

Resté sagement derrière, Rueda dépasse les deux pilotes dans le dernier virage et s'adjuge la victoire ! Derrière, Muñoz termine devant Kelso, mais la direction de course rétrograde Muñoz d'un cran après sa manœuvre. L'Australien hérite donc de la 2e position, mais c'est une maigre consolation pour lui qui était sur le point de remporter sa première course en Moto3.

Malgré le scénario de ce Grand Prix qui n'était pas du tout favorable aux deux leaders du championnat, la manche française n'a pas dérogé pas à la règle. Rueda et Piqueras demeurent invaincus en 2025, mais l'écart se creuse au général. Avec le résultat blanc de son compatriote, Rueda réalise la meilleure opération comptable que l'on puisse espérer. Il quitte donc Le Mans avec 29 points d'avance sur Angel Piqueras.

Le pilote MT Helmets - MSI comptera sûrement rattraper son erreur à Silverstone, lieu et place du prochain rendez-vous au calendrier !

**Erwan R.**

# BONUS

## MOTOGP 25, PLONGÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

---

Le 30 avril 2025 est sorti le 25e opus de la célèbre série de jeux vidéo MotoGP, le 14e développé par le studio Milestone. Entre nouveautés inattendues, belles réussites et quelques déceptions, découvrez sans plus attendre notre test complet !

# MotoGP<sup>TM</sup> 25



L'une des grandes nouveautés du jeu : l'apparition de nouvelles disciplines comme le mini-bike ! (image Univers-Simu)



## MOTOGP 25, PLONGÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

---

Milestone revient cette année avec son nouveau MotoGP 25. Avec l'intégration de l'Unreal Engine 5, ce nouvel opus promet une expérience plus immersive et accessible, tout en conservant la simulation attendue par les puristes. Alors faut-il vraiment se le procurer ? WGP Magazine vous dit tout !

### Ses nouveautés

Une des grandes nouveautés de ce MotoGP 25 est l'introduction de deux modes de pilotage : Arcade et Pro. Le mode Arcade permet aux joueurs de se lancer dans un Grand Prix sans se soucier des détails techniques, offrant une prise en main rapide et agréable. À l'inverse, le mode Pro s'adresse aux joueurs recherchant une simulation plus poussée, prenant en compte des éléments comme l'usure des pneus, la température ou la gestion de l'électronique. Avec ces deux modes, Milestone promet à chaque joueur, débutant ou expert, de trouver son bonheur sur le jeu.

L'autre grande nouveauté de cet opus est l'ajout de nouvelles disciplines dites « Off-Road ». Ces disciplines proposent aux joueurs de s'entraîner dans des environnements variés en dehors des week-ends de Grands Prix comme les véritables pilotes. Elles sont au nombre de trois : le Minibike, le Flat-track et le Supermotard.

Enfin, après plusieurs années d'attente, le cross-play intégral arrive sur MotoGP 25 ! Toutefois, cela reste à nuancer, puisque seuls les joueurs sur Nintendo Switch ne pourront pas profiter de cette nouveauté.

# MOTOGP 25, PLONGÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

---

À cela s'ajoute un nouveau mode en ligne classé complètement retravaillé par Milestone permettant de franchir les échelons en affrontant des joueurs ayant un niveau similaire.

## Notre test

La première chose que l'on peut relever, malgré l'arrivée de l'Unreal Engine 5, c'est que ce MotoGP 25 reste très proche graphiquement de ses prédécesseurs. Les décors autour des circuits restent relativement pauvres. Cependant, on peut noter une belle amélioration graphique des motos. L'ensemble des pièces qui composent ces dernières sont nettes, avec beaucoup de détails, et fidèles à la réalité. Dans ce MotoGP 25, Milestone a retravaillé l'ensemble des sons du circuit pendant les courses. Lors des départs, nous pouvons entendre le public hurler et encourager les pilotes par exemple. Nous retrouvons vraiment quelque chose de nouveau en termes d'ambiance dans le public. De plus, le bruit des motos a été retravaillé cette année notamment dans la catégorie MotoGP...

En ce qui concerne les modes de jeu, c'est une véritable réussite ! Le mode Arcade répond parfaitement à ce qu'un joueur attend d'un jeu arcade. La prise en main est rapide, intuitive et on prend beaucoup de plaisir. Dans ce mode de jeu, il sera difficile de perdre l'avant sur des freinages ou d'avoir des glisses de l'arrière aussi bien en Moto3 qu'en MotoGP. Pour le mode Pro, pas de réelles différences si ce n'est tout de même une plus grande facilité à freiner la machine, même s'il vous faudra plusieurs heures de jeu pour bien maîtriser cette expérience de jeu.



# MOTOGP 25, PLONGÉE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

---

D'ailleurs, on a testé les trois catégories sur un seul et même circuit, celui du Mans, et en mode Pro. On se rend compte que la Moto3 est assez maniable et on ressent son côté léger. La Moto2 est un peu plus dure à piloter que sur MotoGP 24, notamment en termes de freinages. Finalement, la MotoGP semble plus facile à prendre en main comparé à l'an dernier.

La grosse déception est comme chaque année l'IA (Intelligence Artificielle). Cette dernière, malgré le fait qu'elle ne vous fait plus de freinage kamikaze, on est loin de l'IA réaliste prônée par Milestone. Elle vous gênera quand vous serez dans un tour lancé en qualifications et tombera dans un virage en particulier à chaque tour de course sur certains circuits. Cependant, tout cela ne lui empêchera pas d'être compétitive car comme dans le précédent opus, battre cette IA à 120% reste challengeant.

Une autre déception est le mode carrière presque identique à MotoGP 24. La seule nouveauté est l'arrivée de plusieurs courses Off-Road dans la saison. Nous retrouvons également le principe de rivalité, de relation avec les autres pilotes du paddock et les mêmes cinématiques de parc fermé.

Pierre S. / Valentin V.

## Les +



- ✔ Mode arcade
- ✔ Disciplines Off-Road
- ✔ Réalisme des graphismes
- ✔ Cross-play "intégral"

## Les -



- ✘ Niveau des IA
- ✘ Cinématiques
- ✘ Pas de cross-play sur Switch
- ✘ Bugs récurrents



# MVP

@kevinpalgearr

ÉLU PILOTE DU  
JOUR À 92%



*MAINT OF*

# ZARCO

# LES NOTES



## FÉLICITATIONS

Johann Zarco est le grand Homme du week-end. Pourtant, ça avait mal commencé avec un passage par la Q1 pour la deuxième fois de la saison après Austin et une piètre onzième place en Q2. Et pourtant, un miracle s'est produit lors du Grand Prix. Bien aidé par l'incertitude météorologique, il a toujours fait les bons choix en terme de stratégie pour s'offrir une victoire à domicile qui a fait frissonner autant le public manceaux que les téléspectateurs français devant leur téléviseur.



## COMPLIMENTS

Fabio Quartararo était le français attendu en ce week-end manceau et il a plutôt répondu présent : une pole magistrale avec record de la piste, il s'est battu pendant une bonne moitié de la course sprint... mais il a détruit ses espoirs en course avec une chute au Raccorderment. Marc Márquez pour sa prestation générale, Fermín Aldeguer pour son double podium et Takaaki Nakagami, venu au Mans en tant que wild-card et ayant terminé 6e du Grand Prix le dimanche, se voient également décerner les compliments ce week-end.



## ENCOURAGEMENTS

Pedro Acosta a enfin compris sa KTM ! Même si les qualifications et la course sprint ne se sont pas passés comme prévues, il a su tirer partie du Grand Prix, en restant sur ces roues. Maverick Viñales a lui concrétisé les bonnes performances récentes de sa KTM du team Tech3. Quant à Raúl Fernández, il signe une double entrée dans le top 10 qui va lui faire du bien. Enfin, Miguel Oliveira a fait forte impression alors qu'il revenait de blessure, et il n'a pas forcément été récompensé de ses efforts et son abnégation.



## MISE EN GARDE

Francesco Bagnaia signe pour la première fois de sa saison un zéro pointé. Lui qui n'était déjà pas en confiance avec sa machine et constamment derrière les frères, il n'a pas su relever la barre au Mans, un circuit sur lequel il n'a toujours pas gagné. Quant à Joan Mir, une nouvelle chute en Grand Prix a mis à mal ses chances de marquer des points précieux. Alex Márquez lui, n'a pas su convertir sa bonne performance de la course Sprint en un bon résultat lors du Grand Prix et il a perdu de facto la tête du classement général.



## 19.59/20 LE GRAND PRIX

Le Grand Prix de France est toujours l'évènement le plus populaire en mondial. En atteste d'abord le record du nombre de spectateurs accueillis sur le circuit Bugatti : 311 797. Et puis que dire de ce Grand Prix au scénario improbable et qui accouche d'un résultat tout autant improbable mais qui a ravi l'ensemble des spectateurs français : la victoire de Johann Zarco, sa deuxième dans la catégorie reine après le Grand Prix d'Australie 2023.



**JOHANN ZARCO  
DOIT-IL RESTER  
CHEZ LCR ?**



**C'EST CE QUI  
FAIT DÉBAT**



**HUGO C.  
VS  
VALENTIN V.**

# JOHANN ZARCO DOIT-IL RESTER CHEZ LCR ?

## Y'A DU MONDE AU BALCON

À mes yeux, la victoire de Johann Zarco au Mans est la preuve la plus éclatante qu'il a toutes les raisons de rester chez LCR. Ce succès vient concrétiser, de la plus belle des manières, l'ensemble des arguments en faveur de sa stabilité dans la structure de Lucio Cecchinello.

On l'a déjà vu, s'adapter à un team d'usine peut être un véritable défi — Zarco en a payé le prix en 2019. Je ne dis pas, et je ne souhaite pas, que cela se reproduise s'il signe chez HRC, mais est-ce que le risque vaut vraiment la peine, surtout après un début de saison aussi tonitruant ? Une victoire et une sixième place au championnat après six courses : du jamais vu pour Honda depuis l'époque Marc Márquez.

Et il ne faut pas négliger le facteur X : Jorge Martín. Le Madrilène, champion du monde en titre, aurait l'intention de quitter Aprilia dès la fin de l'année. Or, difficile de l'imaginer repartir dans une équipe satellite, lui qui a toujours visé le prestige d'un guidon officiel. Deux options seulement semblent possibles : Yamaha ou Honda.

Mais une autre incertitude plane sur la saison 2026 : la pièce maîtresse de l'échiquier MotoGP, Toprak Razgatlıoğlu. Le crack absolu du Superbike a déjà largement fait ses preuves et souhaite rejoindre la catégorie reine au plus vite. Après un test à Sepang avec la Yamaha officielle, l'écurie aux diapasons semble toutefois réticente à l'idée d'intégrer le Turc dès l'année prochaine. Et encore une fois, c'est Honda qui apparaît comme l'option la plus logique.

Enfin, j'ai le sentiment que la structure satellite convient parfaitement à Johann Zarco. Bien sûr, c'est facile à dire depuis son canapé. Beaucoup évoquent le mérite comme justification d'un passage en team officiel. Mais le mérite, justement, n'est-ce pas avant tout de performer — et mieux encore, de s'imposer à domicile, en MotoGP ?

**OUI À  
60%\***

**\*20% DE VOTES BLANCS**

Hugo C.

**NON À  
20%\***

**\*20% DE VOTES BLANCS**

# JOHANN ZARCO DOIT-IL RESTER CHEZ LCR ?

## UNE BELLE RECOMPENSE

Johann Zarco ne doit pas (forcément) rester chez LCR. La première raison, c'est parce qu'on sait qu'il préfère toujours être dans un team d'usine plutôt que dans un team satellite.

La deuxième raison, c'est qu'il faut se souvenir pourquoi Johann Zarco a été pris chez Honda, et plus précisément dans cette équipe satellite LCR. Les dirigeants Honda voulaient un pilote de référence pour la marque puisqu'elle était à la dérive depuis la blessure de Marc Márquez, les ingénieurs ayant créé une moto que seul l'Espagnol pouvait piloter car adaptée à son style de pilotage.

Et la troisième raison, qui découle de la deuxième, c'est que pour sa première saison chez Honda en 2024, il a été de loin le meilleur pilote de la marque. Certes, il a fini 17<sup>e</sup> du classement final avec 55 points, mais à lui tout seul, il a marqué plus de points que Joan Mir et Luca Marini réunis dans l'écurie officielle (35 points), alors qu'il était dans l'écurie satellite.

En conclusion, dans le cadre de la reconstruction de la marque et avec un potentiel départ de Marini à la fin de la saison, Johann doit essayer d'obtenir une place dans le team officiel Honda et par conséquent ne pas rester chez LCR. En effet, passer chez Honda HRC serait une belle récompense du travail effectué par le Français pour la marque japonaise.

Valentin. V

# PROGRAMME TV

<b>Vendredi 23 mai</b>		
<b>Canal + Sport 360</b>	11h00	Essais Libres Moto3
	11h50	Essais Libres Moto2
	12h45	Essais Libres 1 MotoGP
	15h15	Essais Moto3
	16h05	Essais Moto2
	17h00	Essais MotoGP
<b>Samedi 24 mai</b>		
<b>Canal + Sport 360</b>	10h40	Essais Libres 2 Moto3
	11h25	Essais Libres 2 Moto2
	12h10	Essais Libres 2 MotoGP
	12h50	Qualifications MotoGP
	14h50	Qualifications Moto3
	15h45	Qualifications Moto2
	17h00	Course Sprint (12 tours)
<b>Dimanche 25 mai</b>		
<b>Canal + Sport 360</b>	10h40	Warm-Up MotoGP
	12h15	Grand Prix Moto2 (17 tours)
	14h00	Grand Prix MotoGP (20 tours)
<b>Canal +</b>	15h30	Grand Prix Moto3 (15 tours)

# RÉSULTATS

MotoGP				
<b>VAINQUEUR</b>  <b>1</b> <b>J. Zarco</b> <b>Honda</b> 45'47.541   1'41.854	2	<b>93</b> M. Márquez	+19.907	<b>1'34.290</b> <b>Ducati</b>
	3	<b>54</b> F. Aldeguer	+26.532	<b>1'34.306</b> <b>Ducati</b>
	4	<b>37</b> P. Acosta	+29.631	<b>1'34.737</b> <b>KTM</b>
	5	<b>12</b> M. Viñales	+38.136	<b>1'34.195</b> <b>KTM</b>
	6	<b>30</b> T. Nakagami	+59.527	<b>1'43.922</b> <b>Honda</b>
	7	<b>25</b> R. Fernández	+1'10.302	<b>1'34.472</b> <b>Aprilia</b>
	8	<b>49</b> F. Di Giannantonio	+1'10.363	<b>1'34.190</b> <b>Ducati</b>
	9	<b>32</b> L. Savadori	+1'25.793	<b>1'35.740</b> <b>Aprilia</b>
	10	<b>79</b> A. Ogura	+1'26.529	<b>1'34.641</b> <b>Aprilia</b>
	Moto2			
<b>VAINQUEUR</b> <b>18</b> <b>1</b> <b>M. González</b> <b>Kalex</b> 35'05.439   1'35.155	2	<b>7</b> B. Baltus	+1.811	<b>1'34.941</b> <b>Kalex</b>
	3	<b>44</b> A. Canet	+6.113	<b>1'35.301</b> <b>Kalex</b>
	4	<b>10</b> D. Moreira	+6.480	<b>1'35.306</b> <b>Kalex</b>
	5	<b>96</b> J. Dixon	+6.775	<b>1'35.469</b> <b>Boscoscuro</b>
	6	<b>75</b> A. Arenas	+8.026	<b>1'35.347</b> <b>Kalex</b>
	7	<b>12</b> F. Salač	+8.681	<b>1'35.458</b> <b>Boscoscuro</b>
	8	<b>13</b> C. Vietti	+9.393	<b>1'35.482</b> <b>Boscoscuro</b>
	9	<b>4</b> I. Ortolá	+12.805	<b>1'35.528</b> <b>Boscoscuro</b>
	10	<b>21</b> A. López	+13.071	<b>1'35.595</b> <b>Boscoscuro</b>
	Moto3			
<b>VAINQUEUR</b> <b>99</b> <b>1</b> <b>J. A. Rueda</b> <b>KTM</b> 34'01.752   1'40.966	2	<b>66</b> J. Kelso	+0.636	<b>1'41.013</b> <b>KTM</b>
	3	<b>64</b> D. Muñoz	+0.124	<b>1'41.001</b> <b>KTM</b>
	4	<b>83</b> A. Carpe	+3.788	<b>1'40.838</b> <b>KTM</b>
	5	<b>22</b> D. Almansa	+6.001	<b>1'41.282</b> <b>Honda</b>
	6	<b>72</b> T. Furusato	+6.343	<b>1'41.333</b> <b>Honda</b>
	7	<b>28</b> M. Quiles	+6.521	<b>1'40.845</b> <b>KTM</b>
	8	<b>31</b> A. Fernández	+6.876	<b>1'41.430</b> <b>Honda</b>
	9	<b>58</b> L. Lunetta	+7.192	<b>1'41.246</b> <b>Honda</b>
	10	<b>73</b> V. Perrone	+7.241	<b>1'41.213</b> <b>KTM</b>

# CHAMPIONNATS

MotoGP				
<b>LEADER</b>  1 <b>M. Márquez</b> <b>Ducati</b> <b>171 Points</b>	2	<b>73</b> A. Márquez	149   -22	<b>Ducati</b>
	3	<b>63</b> F. Bagnaia	120   -51	<b>Ducati</b>
	4	<b>21</b> F. Morbidelli	85   -86	<b>Ducati</b>
	5	<b>49</b> F. Di Giannantonio	74   -97	<b>Ducati</b>
	6	<b>5</b> J. Zarco	72   -99	Honda
	7	<b>20</b> F. Quartararo	56   -115	<b>Yamaha</b>
	8	<b>54</b> F. Aldeguer	48   -123	<b>Ducati</b>
	9	<b>37</b> P. Acosta	46   -125	<b>KTM</b>
	10	<b>79</b> A. Ogura	43   -128	<b>Aprilia</b>
	Moto2			
<b>LEADER</b> <b>18</b> 1 <b>M. González</b> <b>Kalex</b> <b>111 Points</b>	2	<b>44</b> A. Canet	95   -16	<b>Kalex</b>
	3	<b>96</b> J. Dixon	77   -34	<b>Boscoscuro</b>
	4	<b>7</b> B. Baltus	73   -38	<b>Kalex</b>
	5	<b>10</b> D. Moreira	50   -61	<b>Kalex</b>
	6	<b>13</b> C. Vietti	42   -69	<b>Boscoscuro</b>
	7	<b>24</b> M. Ramírez	40   -71	<b>Kalex</b>
	8	<b>81</b> S. Agius	39   -72	<b>Kalex</b>
	9	<b>75</b> A. Arenas	38   -73	<b>Kalex</b>
	10	<b>53</b> D. Öncü	37   -74	<b>Kalex</b>
	Moto3			
<b>LEADER</b> <b>99</b> 1 <b>J. A. Rueda</b> <b>KTM</b> <b>116 Points</b>	2	<b>36</b> A. Piqueras	87   -29	<b>KTM</b>
	3	<b>66</b> J. Kelso	77   -39	<b>KTM</b>
	4	<b>31</b> A. Fernández	61   -55	<b>Honda</b>
	5	<b>72</b> T. Furusato	58   -58	Honda
	6	<b>83</b> A. Carpe	56   -60	<b>KTM</b>
	7	<b>18</b> M. Bertelle	40   -76	<b>KTM</b>
	8	<b>58</b> L. Lunetta	36   -80	<b>Honda</b>
	9	<b>6</b> R. Yananaka	34   -82	<b>KTM</b>
	10	<b>22</b> D. Almansa	33   -83	<b>Honda</b>

# CRÉDITS

## UNE

*johannzarco.com*

## REVUE DE PRESSE

*Paddock GP* 5

## MOTOGP

*Penny Rise Sport* 6

*Rev N Rumble* 8

*Pierre Monneret : Pinterest* 9

*Johann Zarco : Penny Rise Sport* 9

*Johann Zarco 2018 : johannzarco.com* 11

*Fabio Quartararo 2020 : L'Équipe* 11

*Fabio Quartararo 2021 : Mototribu* 11

*Fabio Quartararo 2025 : France Racing* 11

*Instagram Fabio Quartararo* 12

*Martín-Bagnaia 2024 : Red Bull* 15

*Márquez-Bagnaia 2025 : Facebook Marelli* 15

## MOTO2

*MotoGP* 18

## MOTO3

*KTM Press Center* 22

## BONUS

*Jeux OnLine* 25

*Les + : Epic Games* 28

*Les - : Youtube Galax* 28

## PARC-FERMÉ

*Eurosport* 29

*Johann Zarco : Le Monde* 31

*Fabio Quartararo : Penny Rise Sport* 31

*Pedro Acosta : Penny Rise Sport* 31

*Álex Márquez : MotoGP* 31

*Départ du Grand Prix : MotoGP* 31

31